

JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ STATISTIQUE DE PARIS

JSFS

Vie de la Société

Journal de la société statistique de Paris, tome 80 (1939), p. 222-224

http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1939__80__222_0

© Société de statistique de Paris, 1939, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (<http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques
<http://www.numdam.org/>

IV

BIBLIOGRAPHIE

Cinq conférences sur la méthode dans les recherches économiques. Institut scientifique de recherches économiques et sociales. Mémoires et documents vol. VI, Librairie Sirey, une brochure 20-14 de 107 pages.

La première conférence, faite à l'Institut en 1934, par M. Lionel Robbins, professeur à la London School of Economics, traite des *méthodes d'observation économique et les problèmes de la prévision en matière économique.*

L'auteur rappelle l'enthousiasme qui avait accueilli les baromètres économiques établis en Amérique, notamment par le Comité Harvard; il apparaissait que la Statistique permettait de faire une conjoncture quasi certaine : le passé montrait l'avenir; l'expérience a montré que, malheureusement, il n'en était rien : « les méthodes employées ont amené, dans bien des cas, à des résultats si fâcheux qu'en pariant constamment pour la prévision opposée à celle qui avait été admise, on aurait amassé une fortune substantielle (p. 13) ».

M. Robbins indique la manière de procéder du Service Économique Londres et Cambridge. Quant il a été créé en 1923, sous l'influence de Harvard, on a insisté dans le premier numéro du bulletin sur les séquences des séries générales d'indice des affaires et l'auteur écrit (p. 25) « je ne pense pas qu'on s'en soit beaucoup servi ». Des graphiques sont toujours publiés en tête de chaque numéro du bulletin, par une sorte de « survivance atavique — comme tant d'éléments dans la pratique constitutionnelle anglaise »; on ne saurait exprimer plus élégamment un scepticisme que le lecteur ne peut aussi s'empêcher de partager.

La seconde conférence (1934) de M. le Professeur Wagemann a pour sujet « *organisation et méthodes de travail pour l'étude de la conjoncture* ».

Très aimablement, M. Wagemann rappelle les tentatives de nos anciens présidents Clément Juglar et de Foville, ainsi que les travaux de Neumann-Spallart, de Julin et surtout ceux de Babson, qui ont d'ailleurs été exposés à notre Société dans une conférence en 1913.

L'auteur pense que les procédés Harvard sont insuffisants en ce sens qu'ils examinent les choses en surface, alors qu'avec une série de baromètres on pourrait les considérer en profondeur; mais il ne peut y avoir un seul système barométrique et ceux que l'on doit employer dépendent essentiellement des conditions économiques du pays considéré; évidemment, il y a eu autrefois diverses monnaies (je n'ose pas dire qu'il en existe encore), mais elles se rattachaient tout de même à un certain poids d'or et à un certain titre; peut-être alors que, dans ces temps anciens, on aurait pu trouver un baromètre unique qui ne saurait évidemment suffire aujourd'hui. On peut donc se demander si la suggestion de M. Wagemann de créer une sorte de théorie de la relativité économique est bien utile — ne vaut-il pas mieux attendre que l'ordre soit rétabli dans les relations des peuples?

En 1935, M. Dupriez, professeur à l'École des sciences politiques de Louvain, a exposé *les méthodes d'enseignement et de recherches économiques de l'Université de Louvain.*

L'Institut des sciences économiques a été créé en 1929 et M. Dupriez en indique le fonctionnement complet : études théoriques et pratiques avec un programme de recherches très détaillé, tant au point de vue historique qu'au point de vue utilitaire pour la période présente; les résultats acquis par l'« École de Louvain », qui a eu à soutenir des luttes presque homériques, montrent quelle peut être l'action d'hommes énergiques ayant parfaitement examiné les problèmes qu'ils avaient à résoudre.

En 1936, M. J.-A. Vandillós, Directeur de l'Institut d'investigations économiques de Barcelone fit une conférence sur l'*État actuel des recherches économiques en Espagne*.

L'histoire économique de l'Espagne a été brossée à grands traits, d'une manière tout à fait remarquable, en quelques pages d'un réel intérêt. Des études économiques, contrairement à ce qu'on croit généralement, étaient faites depuis longtemps; des cours professés dès 1814 avaient acquis un beau développement vers 1835, mais ils furent interrompus par les événements politiques. Il est curieux de constater que les recherches contemporaines ont surtout été faites par des services privés; mais le centre des études économiques de Valence ainsi que l'Institut de recherches économiques de Barcelone étaient cependant arrivés à recueillir des renseignements intéressants dans un cadre purement régional. Un autre Institut dit d'économie américaine, créé à Barcelone, s'occupait surtout des pays du continent américain fondés par l'Espagne. Il faut espérer que la période de paix permettra la reprise de tous ces travaux.

Enfin, en 1937, le secrétaire général honoraire de l'Institut international de statistique, notre savant et aimable collègue M. Verrijan-Stuart, a fait une conférence sur les *études économiques aux Pays-Bas*.

L'auteur montre que les Pays-Bas se cantonnant dans le commerce des articles de consommation pouvaient ne pas s'intéresser spécialement aux questions économiques, mais le changement de structure de la population a amené les dirigeants du pays à s'en préoccuper très sérieusement. Un tableau montre, en effet, que, de 1889 (1) à 1930, la population agricole est tombée de 39 % à 20 % de la population active, tandis que la population industrielle passait de 32 % à 39 %, le commerce et les transports de 16 % à 22 %. Ce développement industriel a nécessité des études approfondies et la création des deux instituts de conjoncture dont l'un, à La Haye, est sous la direction du professeur Tiberghen, et l'autre est lié à l'École des Hautes Études commerciales de Rotterdam.

M. Verrijn Stuart insiste beaucoup sur la nécessité d'indices d'ordre monétaire et il exprime ses regrets de ne pas avoir un bon indice général du mouvement des prix; mais il espère que cette lacune sera bientôt comblée. Souhaitons avec lui que la liberté des échanges revienne bientôt dans une atmosphère politique moins troublée.

Il est bien difficile de rendre compte de causeries aussi documentées et la trop brève analyse qui vient d'en être faite ne donne qu'une idée très imparfaite de ces belles études qu'il faut lire.

A. BARRIOL.

(1) P. 89, lire 1652 au lieu de 1625.

SOMMAIRE DE REVUES

(Extraits)

REVUE ÉCONOMIQUE INTERNATIONALE.

Janvier 1939. — *Politique économique internationale au carrefour : le choix entre la liberté des échanges et l'autarcie est-il encore possible* (LEDERMANN). — *La situation économique extérieure de la Grande-Bretagne après la dévalorisation* (KRAEMER). — *La répartition du revenu national aux États-Unis* (A.-G. HART). — *L'action des pouvoirs publics dans le traitement de la crise économique* (G. HOSTELET). — *L'industrialisation de la Turquie* (O. RONART). — *Le Maroc et les agitations indigènes de 1930 à 1937* (G. L. JARAY). — *Économie allemande des carburants* (PERDRIEU). — *Vie économique, Chronique financière de M. E.-G. DUBERN.* — *Vie scientifique...*

Février 1939. — *Les méthodes et l'esprit du capitalisme d'État en France* (J. BERTHOU). — *La politique économique de la Pologne* (P.-H. SERAPHIN). — *La dévaluation dans le Grand-Duché de Luxembourg* (A. SCHWINNEN). — *Les échanges commerciaux franco-canadiens* (Ch. CORCELLE). — *La vie économique, etc...*

Mars 1939. — *Unité et diversité de l'économie financière en Allemagne* (F. TERHALLE). — *La reconstruction de l'industrie espagnole du fer, de l'acier et du charbon* (P. MOHR). — *L'industrialisation des pays agricoles et les échanges internationaux* (MIHAÏLOVITCH). — *La crise et les banquiers anglais* (L. HENNEBICQ). — *La vie économique, etc...*

REVUE DE L'INSTITUT DE SOCIOLOGIE.

Janvier-Mars 1939. — *Les vertus bourgeoises, leur origine, leur signification* (D. WARNOTTE). — *La conciliation des conflits de travail en Belgique* (L. DELSINNE). — *La consommation et la structure hiérarchique de la Société* (J. KLANFER). — *Réflexions sur l'explication* (Ch. PERELMAN). — *Carnet sociologique, chronique de l'Institut..., etc...*

Le Gérant : R. WALTHER.
